

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

770

Janvier 2019



HEUREUSE NOUVELLE ANNÉE

DIRECTION GÉNÉRALE

ENGAGEMENTS DU CG

P. Tesfaye Tadesse Gebresilasie

28 décembre 2018 – 22 janvier 2019 : Visite à la province de l'Amérique Centrale (avec le P. Alcides)

28 janvier – 16 février : Visite à la province du Congo (Première Partie – avec le Fr. Alberto)

17 – 25 février : Rome : activité de l'USG

26 février – 5 mars : Visite au Congo (Deuxième partie)

P. Jeremias dos Santos Martins

14 janvier 2019 – 28 février : Visite à la province du Kenya et rencontre des provinciaux Afrique

P. Ciuciulla Pietro

28 décembre 2018 – 24 janvier 2019 : Visite à la délégation du Tchad (avec le Fr. Alberto)

15 – 26 février : rencontre des provinciaux Afrique

P. Alcides Costa

28 décembre 2018 – 23 janvier 2019 : Visite à la province de l'Amérique Centrale (avec le P. Tesfaye)

1 – 15 février : au Kenya

Fr. Lamana Cónsola Alberto

28 décembre 2018 – 24 janvier 2019 : Visite à la délégation du Tchad (avec le P. Ciuciulla)

27 janvier – 19 février : Visite à la province du Congo (avec le P. Tesfaye)

19 – 24 février : A Nairobi

Professions perpétuelles

Sc. Gbegnon Sénou Isaac (T)	Muxúngue (MO)	11.11.2018
Fr. Kakule Silusawa Lwanga (CN)	Butembo (RDC)	01.12.2018
Sc. Geraci Alessio	Lima (PE)	02.12.2018
Fr. Kanyomozi Bruno (UG)	Namugongo (UG)	08.12.2018

Ordinations sacerdotales

P. Mwamba James (MZ)	Kapatu-Kasama (Z)	01.12.2018
P. Ricardo De Sousa B. Rego (BR)	Varzelandia (BR)	15.12.2018
P. Sakie Tchawe (Noel) (T)	Noèpé-Lomé (TG)	22.12.2018
P. Alohoungo Abib Ayodele Sylvain (T)	Cotonou (BEN)	15.12.2018

Œuvre du Rédempteur

Janvier	01 – 15 A	16 – 31 BR
Février	01 – 15 C	16 – 28 EGSD

Intentions de prière

Janvier – – Afin que les conclusions de la 6^{ème} assemblée générale des LMC aident le mouvement à grandir dans l'unité, la fraternité, la collaboration et dans l'engagement missionnaire au-dedans et en-dehors de son propre Pays. *Prions.*

Février – Afin que le témoignage de nos communautés intergénérationnelles et interculturelles soit le signe d'un Dieu qui embrasse avec un Amour infini et qui ainsi inclut toutes les personnes. *Prions.*

Publications

P. Juan González Núñez, *Adís Abeba. Guía histórica de la capital de Etiopía*, ed. Mundo Negro, 2018. Cette « promenade littéraire » permet au lecteur d'entrer dans l'histoire et la réalité actuelle non seulement de la ville de Addis Ababa mais aussi du Pays dont la capitale a eu dès le début le nom de *fleur nouvelle*.

Secrétariat Général de la Mission

Conseil Continental de la Mission de l'Amérique/Asie

Le 14 décembre 2018 le Conseil Continental de la Mission de l'Amérique/Asie (CCMAA) s'est rencontré en utilisant la technologie Skype. C'est la première fois que le CCMAA se rencontre de manière officielle, après qu'à S. Cruz de La Sierra (Bolivie) – à l'occasion du Congrès Américain Missionnaire – on avait indiqué des critères de base pour sa composition et le fonctionnement du Conseil et qu'on avait présenté le projet aux supérieurs des Circonscriptions.

Au cours de la rencontre du 14 décembre on a défini les tâches du CCMAA et les thèmes à traiter pour la prochaine année. Même si quelques tâches des conseils continentaux ont été élaborés dans le

Vademecum sur la continentalité, d'autres seront ultérieurement définies dans la suite des travaux du Conseil et elles devront assumer une perspective plus continentale. Nous nous sommes accordés à propos de quelques tâches fondamentales : préparer les assemblées des différents secteurs de la mission, vérifier la mise en œuvre de ce qui est proposé dans les assemblées du secteur de la mission (des propositions qui devraient être assumées par l'assemblée des supérieurs de circonscription) et stimuler la réflexion continentale. Il a été souligné que la nature des Conseils Continentaux est celle d'être un instrument consultatif en relation avec l'assemblée des supérieurs de circonscription.

On a ensuite spécifié quelques thèmes à traiter par le CCMAA pour la prochaine année, entre autres, l'organisation de l'assemblée de l'Animation Missionnaire à Lima. Il sera important qu'au cours de cette assemblée on puisse parler de la dimension *ad gentes* de l'Animation Missionnaire en Amérique Latine. Cette préoccupation - mise en évidence par une lettre officielle au provincial du Pérou, du p. Francisco Martín Vargas, provincial chargé du secteur de l'Animation Missionnaire - est née après le Congrès Américain Missionnaire de Santa Cruz (Bolivie) où l'aspect de la mission *ad gentes* hors des confins de l'Amérique Latine a été touché seulement de manière marginale ; en plus de nombreux jeunes présents à ce Congrès avaient exprimé le désir d'une animation missionnaire plus intense dans le continent. Il y a des thèmes importants pour lesquels le Conseil peut offrir une contribution significative aux provinces, en les aidant à dépasser leur dimension territoriale et à favoriser des actions communes : le Synode pour l'Amazonie en octobre 2019 et la question de comment intégrer et élaborer une action commune des circonscriptions du Pérou, Equateur, Colombie et Brésil, et en particulier de quelle peut être la contribution des Missionnaires Comboniens à ce Synode. Enfin le thème de la pastorale Afro, en particulier comment le CCMAA pourrait aider chaque circonscription du continent à mettre en pratique les propositions des Comboniens qui travaillent dans la pastorale Afro, formulées après « l'Encuentro de Pastoral Afro a Cali » (Colombie).

La plupart des thèmes ici indiqués sont propres de l'Amérique Latine, ils ont donc une caractéristique authentiquement contextuelle. Le CCMAA, comme avant le Conseil Européen de la Mission, est en train d'élaborer des tâches et d'assumer une physionomie propre. La tâche essentielle de chaque conseil continental de la Mission est celui de

faire la médiation entre les priorités de la mission et les propositions des assemblées continentales d'une part et leur mise en œuvre au niveau de la circonscription d'autre part. Il serait aussi important que le CCMAA ouvre des espaces plus larges à la discussion des priorités propres de la circonscription de l'Asie, c'est-à-dire la dimension *ad gentes* de la mission et le dialogue interreligieux. (*P. Mariano Tibaldo, Secrétaire Général de la Mission*)

BRASIL

Ordination sacerdotale

Le jeune brésilien missionnaire combonien Ricardo Borges Rego a été ordonné prêtre le 15 décembre 2018, à Varzelândia (MG), la terre où vit sa famille. Ce fut une grande fête, animée par la Famille Combonienne et partagée avec la paroisse et le peuple de Dieu, toujours très accueillant. Dix membres de la famille combonienne, des postulants et des scolastiques, une sœur, un frère et des prêtres s'étaient engagés dans la pastorale missionnaire et de la vocation pendant une semaine pleine d'activités et de visites aux familles de la zone. Ils ont donné un témoignage d'attention aux plus pauvres, en visitant aussi les familles les plus isolées de l'intérieur.

L'ordination a été présidée par l'évêque combonien Mgr. Odelir Magri, qui a célébré de manière simple. Les chants étaient ceux des Communautés Ecclésiales de Base (CEB) et la célébration était très inculturée.

La messe de prémices de Ricardo a été animée par la paroisse combonienne de São Sebastião, à São Paulo, où Ricardo a vécu et où il a mûri sa vocation. C'était une messe afro-américaine, très bien préparée avec Ricardo. Nous avons suivi l'esprit de Comboni et de l'Afrique, qui dansait et fêtait avec nous.

La famille de Ricardo s'est beaucoup impliquée : sa maman en procession et en dansant a porté leurs dons pour l'offertoire. L'orgueil et la joie pour leur enfant missionnaire a ému toute la communauté.

Ces moments ravivent aussi notre vocation, la joie d'être une famille missionnaire, la mémoire de notre engagement, l'alliance avec les peuples et les communautés auxquels nous sommes envoyés. Nous avons expérimenté la présence de l'Esprit qui dansait au milieu de nous.

ERITREA

Réouverture du Scolasticat de Asmara

Le scolasticat de Asmara avait été ouvert en 2008, suite aux restrictions de sortie du Pays, imposées aux jeunes par le gouvernement de l'Erythrée. En 2016 il avait été fermé par manque de candidats. Le 22 septembre 2018 il a été rouvert avec trois scolastiques et deux formateurs.

C'est ainsi que le 22 novembre, le P. Habtu Teklay, Supérieur de la délégation, à la présence de son conseil, des confrères de la communauté de Asmara, des postulants et des Sœurs Franciscaines Missionnaires a célébré une messe d'action de grâce pour cette réouverture. A cette occasion il a encouragé les scolastiques à approfondir la vie de prière, à s'engager sérieusement dans les études, à créer un bon climat dans la vie communautaire et à prendre soin des services pastoraux.

Le scolasticat se trouve dans la périphérie de la ville de Asmara, à quelques kilomètres du siège de la délégation, proche de la paroisse de Sembel Kidanemehret, où les scolastiques et les pères vivent leur apostolat. La prison de Sembel est aussi proche de cette maison.

Parmi les personnes de notre paroisse, certaines sont aisées, d'autres moins, d'autres encore très pauvres. L'emplacement du scolasticat a été choisi exprès pour permettre aux membres de la communauté de vivre près des personnes et de partager avec elles la vie de tous les jours.

Depuis le 9 juillet 2018 est arrivée aussi la paix tant attendue et ont été établies de nouveau des relations normales entre l'Erythrée et l'Ethiopie. Les gens peuvent se déplacer de Asmara vers Addis Ababa et vice-versa. Nous souhaitons de voir en Erythrée des changements démocratiques. Si les autorités permettront aux jeunes de quitter le Pays, nos jeunes auront la possibilité de rencontrer des scolastiques d'autres Pays et de vivre ainsi l'interculturalité, que notre Institut considère une des valeurs non négociables.

ETIOPIA

50ème anniversaire d'ordination

Le 50^{ème} anniversaire de l'ordination sacerdotale du P. Juan Nuñez, qui a vécu la plus grande partie de sa vie au service de l'Eglise catho-

lique en Ethiopie, a été célébré avec une grande solennité le dimanche 23 décembre, par une célébration eucharistique dans la cathédrale de Addis Ababa. Son Eminence Berhaneyesus D. Cardinal Souraphiel, archevêque métropolitain de Addis Ababa, le nonce Mgr. Luigi Bianco et Son Excellence Lisanechristos Mathewos, évêque de Baher Dar, qui avait été accompagné dans son chemin de formation aussi par le P. Juan, a présidé l'Eucharistie, avec quinze autres prêtres et les membres du conseil provincial de l'Ethiopie. Plusieurs Sœurs Comboniennes qui travaillent dans ce Pays et un grand nombre d'autres religieux et de fidèles ont participé avec joie et de manière active à cette célébration.

Le cardinal Berhaneyesus (avec d'autres prêtres et laïcs) a fait l'éloge du P. Juan et a exprimé sa gratitude au père pour son service généreux et infatigable, offert pendant ces nombreuses années, à des milliers de séminaristes, de religieux, de fidèles laïcs de Addis Ababa et d'autres diocèses de l'Ethiopie. En effet, l'activité du p. Nuñez a été très diversifiée : d'abord dans l'évangélisation, puis le travail dans les séminaires, guide de l'institut combonien, soit au niveau général soit au niveau provincial, la responsabilité de la revue espagnole combonienne Mundo Negro et la publication de plusieurs livres sur des arguments qui concernent l'Ethiopie : tout cela a fait partie de l'engagement du père dans ce Pays. Plusieurs groupes de fidèles ainsi que des ex étudiants de Théologie du p. Juan ont exprimé leur gratitude en lui offrant des objets typiques éthiopiens. Les bénédictions finales ont exprimé le souhait d'un temps encore long à dédier à la mission et au service des personnes. Ad multos annos.

ITALIA

Cinquantième anniversaire de Acse

En 1969, grâce au travail du P. Renato Bresciani, naissait l'Acse (Association combonienne service emigrés et réfugiés). Au début elle était surtout en faveur des étudiants soudanais immigrés. Puis elle devint un service pour tous les immigrés. Cette année nous célébrons le 50^{ème} anniversaire de sa naissance.

S. Jean Paul II disait que Acse constituait une véritable initiative de frontière et une école pour les opérateurs du social qui, à leur tour, pourraient donner vie à des initiatives semblables. En effet dans un

deuxième moment sont nés Caritas, la Communauté de S. Egidio, le Centro Astalli, des expressions évangéliques de la fantaisie de la charité.

Pour célébrer ce jubilé on a prévu des rencontres à Rome sur le thème de l'immigration, où on espère d'impliquer beaucoup d'immigrés de l'Afrique et des autres continents. Nous commencerons par la présentation de Acse, de la figure de notre Fondateur jusqu'à l'histoire récente de l'association. Sera présent l'on. Rutelli qui a connu et beaucoup aidé le P. Bresciani. Il y aura des témoignages de volontaires et d'immigrés ... des premiers et de ceux qui sont là maintenant. Le sén. Manconi donnera une conférence sur la situation actuelle du problème de l'immigration, en tenant compte du décret sécurité. Nous avons invité le Président de la Chambre des Députés, celui de la région, de la 1ère municipalité et la maire de Rome.

D'autres rencontres concerneront l'accueil et l'intégration (Zanotelli et le maire de Riace), la santé des immigrés et l'ambulatoire de dentisterie, une soirée musicale avec la chorale "ACSE" et la rencontre des volontaires et des immigrés, la participation à la fête des peuples à Rome, etc.

En plus de la brochure qui présente brièvement la vie du p. Bresciani (par le P. Aurelio Boscaïni) et l'histoire de l'Acse (par le P. Venanzio Milani), on est en train de terminer un livre plus gros sur l'histoire de l'Acse, qui pourrait paraître en janvier.

On est aussi en train de préparer une exposition itinérante et de composer un "hymne" par le P. Colombo Fabrizio.

Notre souhait est que ces célébrations deviennent une occasion pour sensibiliser l'opinion publique à propos de l'immigration et pour trouver des volontaires, aussi parmi les migrants, pour être à leur service avec un accueil meilleur et un réel processus d'intégration.

MALAWI-ZAMBIA

Groupe de réflexion sur l'Islam

Le Groupe de réflexion sur l'Islam a eu sa rencontre du 26 au 28 novembre 2018 à Lilongwe, au Malawi. Le Groupe est composé de Comboniens représentants de l'Afrique francophone et anglophone, et il veut être un instrument pour approfondir quelques thèmes concernant l'Islam et présenter des propositions pour ce qui concerne les

rapports entre chrétiens et musulmans. Sur ce point a insisté la lettre que le Conseil Général a envoyée aux participants, en rappelant combien il est important que « le groupe de réflexion n'aie pas seulement des finalités de formation mais [...] qu'il donne aussi des indications pastorales concrètes et réalisables ».

La rencontre de Lilongwe a affronté en particulier le thème du mariage dans la législation islamique et les implications pastorales des mariages entre des chrétiens et des musulmans. Le P. Richard Kyan-kaaga, responsable du Dar Comboni au Caire, a présenté les zones de conflits interreligieux dans l'Afrique subsaharienne.

A la fin de la rencontre, les participants se sont accordés sur quelques priorités parmi lesquelles faire connaître aux circonscriptions les contenus de la rencontre ; animer les Eglises locales à propos de quelques aspects importants de l'Islam et de sa présence dans l'Afrique subsaharienne ; présenter un compte-rendu de la rencontre au cours de l'assemblée annuelle des provinciaux et les encourager afin qu'ils animent leur circonscription pour affronter des thèmes liés à la présence de l'Islam ; enfin mettre à jour le site www.awlaadibnhagar.org, instrument d'information et de formation sur l'Islam pour les Missionnaires Comboniens.

L'Islam est une présence dans le panorama mondial, et spécialement dans l'Afrique subsaharienne, que nous ne pouvons pas ignorer. C'est dans un rapport positif avec les fidèles de cette religion que nous pourrons jouer la paix pour les prochaines années. Pour cela la connaissance de l'Islam, les efforts de collaboration avec les personnes de religion musulmane, mais aussi la tâche d'aider les chrétiens à dépasser les préjugés et les soupçons qui minent les relations sociales et la cohabitation pacifique, tout cela devrait faire partie des défis pastoraux pour les années à venir. (*P. Mariano Tibaldo, Secrétaire Général de la Mission*)

MOZAMBICO

Vœux perpétuels et ordination diaconale

Le 11 novembre 2018 le scolastique Isaac Sénou Gbegnon, né à Godomey, au Benin, s'est consacré à la mission dans notre Institut, à la présence du P. António Manuel Bogaio Constantino, supérieur provincial du Mozambique, à la paroisse Saint Daniel Comboni de

Muxúgwè, Archidiocèse de Beira, où il était arrivé il y a deux ans pour son service missionnaire.

Le 25 novembre, dernier dimanche de l'année liturgique et solennité de Christ Roi de l'Univers, Isaac a été ordonné diacre, avec cinq autres séminaristes du diocèse, par Mgr. Claudio Dalla Zuanna, archevêque de Beira, à la paroisse du Sacré Cœur de Jésus, dans la zone de Macúti.

Dans son homélie, Mgr. Dalla Zuanna a souligné l'importance du munus diaconal dans l'Eglise et a donné des conseils pour l'exercice de ce ministère. Il a ensuite remercié les familles pour avoir donné leurs enfants et avoir collaboré dans leur formation pour le service de l'Eglise locale.

Au moment du remerciement, dans un geste typique africain, le président de la célébration et les six nouveaux diacres sont descendus du presbytère et se sont unis aux chants et aux danses de toute l'assemblée pour remercier Dieu de ces nouvelles vocations.

IN PACE CHRISTI

P. Tito Giuntoli (11.11.1926 - 18.10.2018)

Fils de Giovanni et de Adele Franchi, Tito naquit le 11 novembre 1926 à Altopascio, province de Lucca et diocèse de Pescia. Il entra dans notre Institut et fit sa première profession religieuse à Florence le 7 octobre 1944 et la profession perpétuelle à Venegono le 23 septembre 1949. Il fut ordonné prêtre à Milan le 3 juin 1950. Jusqu'en 1954 il resta en Italie comme professeur à Pesaro, Carraia et Rebbio.

En 1954 il fut envoyé au Sud Soudan où il resta jusqu'en 1964, comme vicaire et supérieur. Il travailla à Torit, Lyria, Isoke, Lafon et Cukudum, et il allait continuer son service quand il reçut l'ordre d'expulsion.

Dans une lettre, publiée dans Nigrizia de février 1961, écrite depuis la mission de Isoke, nous apprenons que « malgré le développement des dernières années, il y a encore dans notre mission plus de 20.000 non baptisés, et nous devons hâter leur conversion avant qu'il ne soit pas trop tard. Aux efforts pour l'évangélisation de ces personnes, bien disposées, il faut ajouter la sollicitude pour les communautés chrétiennes déjà formées qui sont dans les villages, éparpillés dans une zone assez vaste qui a un rayon de plus de 70 km... Pour un travail

tellement intense les ouvriers sont trop peu nombreux. Malheureusement trop de difficultés empêchent l'entrée de nouveau personnel missionnaire, ainsi nous nous trouvons dans une situation critique ».

Ce fut en effet l'augmentation du nombre des missionnaires l'une des causes de la croissance merveilleuse de l'Eglise : de 17 prêtres et 11 Frères d'avant la guerre on passa à 55 pères et 30 Frères en 1958. Des chiffres qui peuvent nous paraître petits vu l'étendue du territoire, mais qui étaient encourageants pour cette époque-là.

Quand il revint en Italie, le P. Tito resta pendant deux ans à Florence, engagé dans l'animation missionnaire, puis il partit pour la mission de l'Ouganda, à Patongo (1966-1971). Il travailla dans la pastorale et il fut aussi le supérieur local. Il avait été envoyé là en particulier pour assister les réfugiés venant du Sud Soudan et qui étaient accueillis dans un camp de réfugiés de la place.

Il revint en Italie, à Florence pour l'animation missionnaire, et ensuite à Pordenone, d'abord comme formateur des Frères et ensuite engagé dans l'animation missionnaire (1971-1979).

En 1980 il fut envoyé encore au Sud Soudan, comme père maître à Rejaf (1979-1988), supérieur local à Juba et ensuite à la maison provinciale (1988-1992).

En 1993, le P. Tito fut affecté à Khartoum Nord comme économiste provincial, puis procureur provincial et enfin pour la pastorale.

En 2006 il revint en Italie pour des problèmes de santé et il alla à Milan pour être soigné. Pendant deux ans il fut aussi à Florence et à Lucca pour le ministère pastoral. En 2010 il retourna à Milan pour y être soigné et là il est décédé le 18 octobre 2018.

Fr. Elia Dalla Fontana (11.03.1932 – 21.11.2018)

Le Fr. Elia était né à Schio, où a vécu aussi sainte Joséphine Bakhita, que le Frère avait connue quand il était enfant et allait pour la catéchèse. Après le noviciat à Sunningdale (1951-1953), où il fit sa première profession le 9 septembre 1953, et quelques années en Angleterre, il fut affecté à la mission de l'Ouganda, où il a travaillé pendant environ 26 ans (1956-1982). Il parlait souvent et avec passion de cette expérience. En Ouganda il fit aussi la profession perpétuelle, le 9 septembre 1960. En 1982 il rentra en Italie et là, sauf un court retour en Ouganda en 2007, il est resté jusqu'à la fin de sa vie : d'abord à Messina – presque onze ans – dans la pastorale des vocations et le

GIM ; puis, pendant deux ans, à la maison généralice chargé de différents services de la maison ; puis dans d'autres communautés : Lucca, Gozzano, Arco, Brescia et enfin Castel d'Azzano.

De sa dernière courte permanence en Ouganda, le Fr. Gilberto Bettini rappelle : « Le Fr. Elia était une personne très joyeuse et accueillante, il soignait les repas et le fonctionnement de la maison. Il était très ami des étudiants du Collège Comboni et il leur offrait des conseils de vie spirituelle et à propos de la vocation. Pendant son travail, il eut un malaise, avec des douleurs au dos ; cela l'obligea à quitter Lira pour l'Italie à la fin de 2007, pour être mieux soigné ».

Ceux qui ont connu le Fr. Elia ont apprécié sa personnalité sincère et ouverte dans ses relations avec tout le monde. Il avait toujours une boutade parfois mordante ; mais il laissait transparaître un sentiment humain très profond qui savait aller au cœur des personnes.

Au cours de l'homélie de la messe d'enterrement, le 24 novembre, le P. Renzo Piazza a rappelé aussi sa passion pour la musique : « Il avait appris à jouer de l'harmonium et il aimait chanter aussi des pièces de l'opéra... même dans les couloirs de Castel d'Azzano. Il nous a laissés quand il manquait une heure au 22 novembre, fête de S. Cécile, patronne de la musique et des musiciens ».

Le Fr. Elia a eu de nombreux amis ; parmi eux certains l'ont choisi comme parrain de la confirmation ou témoin de leur mariage, beaucoup de personnes demandaient des nouvelles de sa maladie et elles ont envoyé une pensée à la nouvelle de sa mort. Un homme sincère et sanguin, ainsi l'a décrit un ex étudiant combonien : « Sorti d'une école de couture fameuse de Milan, il s'est trouvé à construire des églises et des dispensaires en Ouganda, puis à accompagner vers la maturité une bande de... que nous étions ! »

« A Layibi – rappelle le P. Elia Pampaloni – il avait la charge des étudiants malades de l'école secondaire. Les étudiants l'aimaient bien pour sa manière amicale et joyeuse de les aborder. Mais il savait aussi les corriger avec des paroles fortes et directes : les étudiants acceptaient volontiers ses corrections parce qu'elles venaient d'une attitude sincère et amoureuse ».

« J'ai connu le Fr. Elia en octobre 1963 – écrit le Fr. Rinaldo Pendin – quand je suis arrivé pour la première fois en Ouganda. Il était dans la mission de Aliwang, diocèse de Lira, et moi dans celle de Alanyi. Je fus frappé par son caractère jovial et je restais avec lui pendant qu'il aidait dans la préparation du repas. Il était une personne ouverte avec

tous, il rendait agréables les moments de l'après dîner. Il était très capable dans le domaine des constructions, il a bâti de nombreuses chapelles dans la mission de Aliwang et dans les autres missions où il a été envoyé. Il savait aussi jouer de la musique pour rendre solennelles les célébrations de la Messe quand il accompagnait les chants.

Il a fait un grand apostolat parmi les travailleurs et avec toutes les personnes qu'il rencontrait. Les gens ont aimé sa manière familière de conversation, surtout les personnes âgées et les malades qu'il visitait souvent chez eux.

Je l'ai rencontré pour la dernière fois en juin 2018, il se promenait dans un fauteuil roulant à Castel d'Azzano. Malgré la souffrance, son caractère était toujours jovial et serein, comme quand il était jeune. Il a toujours beaucoup estimé les Frères comboniens ».

P. Peter Magalasi (31.12.1929 – 8.12.2018)

Le P. Peter Magalasi, fils de Bariipi et Anyongo, était né à Diayanga (Maringindo, Western Equatoria) le 31 décembre 1929. Il fut baptisé par le P. Carlo Arrighi, quand il avait onze ans, à Raffili, Bahr-el-Gahazal, le 8 décembre 1940, et il reçut la confirmation l'année suivante, le 20 avril 1941, par Mgr. Rodolfo Orler. Il perçut l'appel au sacerdoce et entra au séminaire où il étudia la philosophie et la théologie. Quand il était en deuxième année de théologie il exprima le désir de devenir combonien. Le P. Longino Urbani, recteur du Sacred Heart Seminary de Gulu, l'encouragea, en affirmant que son désir de devenir missionnaire était authentique. Mgr. Domenico Ferrara, préfet apostolique de Mupoï, le présenta aux Comboniens et il fut admis au noviciat de Florence, en Italie. Il fit sa première profession religieuse le 9 septembre 1956 ; il compléta la théologie et il fut ordonné prêtre le 7 juillet 1957 à Vérone. Après son ordination, il fut envoyé à Rome pour étudier le Droit Canon à l'Université Urbainienne.

Après avoir terminé les études et avoir fait sa profession perpétuelle le 9 septembre 1959, il revint au Sud Soudan. De juillet 1960 à juin 1962, il était enseignant au grand séminaire St. Paul de Tore River. Il alla ensuite à Mboro, près de Wau, comme vicaire paroissiale et une année après il fut nommé curé de Wau. C'étaient des années difficiles pour l'Eglise du Sud Soudan. En 1964 tous les missionnaires étrangers furent expulsés, le séminaire de Tore fut fermé et transféré à Kit ; le P. Magalasi y était enseignant et directeur spirituel, mais seulement

pour une courte durée. En effet en 1965 les prêtres et les séminaristes fuirent en Ouganda pour continuer leur formation. Le P. Magalasi continuait son service d'enseignant, et en même temps il aimait participer au travail pastoral dans les fins de semaine.

En 1971 il fut affecté à la province de l'Ethiopie et il travailla dans la paroisse de Fullasa, là aussi comme enseignant. Il resta en Ethiopie jusqu'en 1973. En 1972 la signature de l'accord de paix à Addis Ababa donna à l'Eglise du Sud Soudan la possibilité de reprendre ses services avec un dynamisme nouveau ; alors, en 1973 le P. Magalasi revient au Sud Soudan et alla à Rejaf et à Kit, aussi comme directeur spirituel des Frères de saint Martín de Porres. En juin 1980 il alla à Rumbek, où il travailla pour la communauté de la cathédrale. Il visitait aussi les chapelles jusqu'à Cueibet et à Bargheil. Entretemps avait commencé la deuxième guerre civile, qui causa beaucoup de souffrances aussi au personnel de l'Eglise. En 1984, près de Tonj, la voiture sur laquelle voyageait aussi le P. Magalasi, fut attaqué. Après cet accident, il décida de quitter Rumbek et de se transférer à Maringindo, la zone de son enfance. Il s'établit à Nagero pour l'assistance pastorale de cette population. En 1986 il fut affecté à la communauté de Lomin à Kajokeji. Il resta là jusqu'en 1987 quand la communauté fut fermée à cause de l'insécurité.

En juillet 1988, les supérieurs proposèrent au P. Magalasi une période de service en Italie, pour l'animation missionnaire. Il pouvait ainsi se reposer un peu et se reprendre des traumatismes des années antérieures. Au cours de cette période il mûrit une dévotion spéciale pour la bienheureuse Clémentine Anuarite, une martyre congolaise. En 1991 il fut affecté au Congo, où il resta pendant 16 ans, en travaillant dans trois paroisses : Ango, Bambilo et Duru. Quand il était à Duru, la mission fut attaquée par les miliciens de la LRA. Les missionnaires durent fuir avec les gens et se réfugièrent au Sud Soudan.

Après une période à Yambio, le P. Magalasi alla dans la communauté de Layibi (Ouganda), en aidant dans la formation des candidats Frères. A partir de juin 2013, il vécut une année avec l'Evêque émérite de Yambio, Mgr. Joseph Gazi Abangite. Quand sa situation de santé empira, il fut porté à Lacor, dans la communauté proche de l'hôpital et là il vécut les dernières années de sa vie. Le Seigneur l'a appelé près de Lui le 8 décembre 2018, à l'âge de 89 ans.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

LE PERE : Heriberto, du P. José Aldo Sierra Moreno (RSA).

LA MERE : Zilia, du P. Pius Daprè (DSP) ; Mercedes, du P. Miguel Navarrete Arceo (M).

LA SŒUR : Maddalena, du P. Tiziano Laurenti (LP).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Idangela Mero-
ni, Sr. Carmen Méndez Martín, Sr. Pier Paola Filini.

LES MISSIONNAIRES SECULIERES COMBONIENNES : Marziani
Giuliana, Fabbri Wilma.



BON VOYAGE SUR LE CHEMIN DE LA VIE

MISSIONARI COMBONIANI VIA LUIGI LILIO 80 - ROMA
